



ORDRE DE L'ECOLE N^o 13

Elèves sous-officiers de la 17^e promotion, pour la première fois vous allez, dans quelques instants, rendre les honneurs réglementaires au Drapeau de l'Ecole.

Ce geste a une signification profonde : votre acceptation solennelle, en toute connaissance de cause, des grandeurs mais aussi des sacrifices attachés au métier des armes que vous avez choisi.

Ainsi, aujourd'hui, à **SAUGUES**, a lieu la confirmation de votre vocation de soldat devant de nombreuses autorités civiles et militaires, devant les habitants de cette ville et des délégations d'anciens combattants. Tous représentent la **FRANCE** au service de laquelle vous allez maintenant entièrement vous consacrer. Ils sont là - et je les remercie de leur démarche - pour être les témoins de votre engagement.

Vous avez donc choisi d'être soldats, c'est-à-dire de prendre la responsabilité d'assurer la défense, par les armes, de la **FRANCE**.

Ceci implique que vous soyez en mesure de faire preuve durant toute votre carrière militaire, de générosité, de rigueur, d'esprit de solidarité.

Ceci exigera de vous aussi de donner, en toutes circonstances, l'exemple du plus grand dévouement, jusqu'au sacrifice de votre vie si cela s'avérait nécessaire.

C'est tout cela qui vous sera demandé. Réfléchissez-y bien ce matin.

Pour donner à cette cérémonie toute sa portée, elle se déroule ici à **SAUGUES**, haut lieu de la résistance à l'ennemi. C'est ici même que les 10 et 11 juin 1944 le bataillon **LAFAYETTE** et le maquis d'**YSSINGEAUX** stoppaient une attaque allemande venue du PUY en vue d'enlever le réduit du **MONT-MOUCHET** où, depuis le 8 mai, suite à un ordre de mobilisation générale affiché dans toute l'**AUVERGNE**, s'était rassemblée une force militaire importante.

Deux hommes furent tués non loin d'ici au cours des combats de la **VACHELLERIE**, les soldats **ROCHE** et **TOURDIAT**. D'abord blessés, ils furent odieusement achevés d'une balle dans le front par les allemands. De nombreux autres furent soignés avec beaucoup de courage et de dévouement par les religieuses de l'hospice de **SAUGUES**.

Voilà Messieurs les élèves sous-officiers, les sacrifices que vous devez mériter aujourd'hui, ceux de ces héros volontaires pour résister à l'occupant ou débarqués au même moment pour libérer leur pays, ceux de tous les soldats morts pour la **FRANCE** car ils sont également présents à vos côtés ce matin pour vous assister.

Vous savez que sur tous nos emblèmes militaires qui sont des signes de ralliement dans les épreuves et qui, en toutes circonstances et en tous lieux, sont le symbole de la **FRANCE**, figurent deux mots essentiels :

HONNEUR ET PATRIE

L'honneur, Messieurs les élèves sous-officiers, c'est la religion du soldat ! C'est aussi cette pudeur virile, cette conscience exaltée, ce sentiment pur et inébranlable dont parlait Alfred de Vigny.

Le chemin de l'honneur, celui que comme soldat vous aurez à suivre, sera toujours le plus difficile.

L'honneur, ce sera donc pour vous, cette sur-morale, cette sur-conscience qui vous obligera. Aussi faudra-t-il le vouloir intraitable. S'il vous arrivait de le perdre, sachez que vous le ne retrouveriez jamais.

La patrie, c'est notre **FRANCE**, cette terre de liberté où nous sommes nés, où nous aimons vivre et dont nous devons assurer l'indépendance.

Cette idée de patrie doit tout naturellement parler à votre cœur, que vous pensiez aux efforts consentis par les générations qui vous ont précédés, vos parents, vos grands-parents, tous vos ancêtres, que vous pensiez aussi à son avenir, c'est-à-dire à ceux qui demain seront vos enfants, que vous mettiez l'accent sur votre province, votre village ou votre famille. La patrie, c'est en effet, d'abord, tout cela.

Mais c'est plus encore, car notre patrie se veut être la gardienne d'éternelles valeurs. Elle est fière d'avoir su, au cours des siècles, conjuguer harmonieusement les efforts des civilisations gréco-latines, chrétiennes, humanistes et techniques.

Ce sera donc votre fierté de soldat de défendre aussi par les armes, si cela s'avérait nécessaire, tout ce capital spirituel et culturel afin que ne soit pas arrêtée cette incessante conquête d'un surplus d'humanité qui est la vocation privilégiée de la **FRANCE**.

Voilà, Messieurs, ce que recouvrent ces mots inscrits sur la soie de notre Drapeau.

Pensez-y intensément en faisant, maintenant, chacun de vous face à sa seule conscience le serment qui engage déjà votre honneur de soldat, de servir votre pays quoi qu'il puisse vous en coûter.

Elèves sous-officiers de la 17^e promotion, voici le Drapeau de la FRANCE !

ISSOIRE, le 16 décembre 1979

Le général O'DELANT
Commandant l'Ecole nationale technique
des sous-officiers d'active